

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

du 29 janvier au 20 février 2005
Petit Théâtre

LE FOU D'ELSA

LE FOU D'ELSA

texte **Louis Aragon**

mise en scène, décor et costumes **Anne Torrès**

dramaturgie et montage **Marc Dondey**

assistante à la mise en scène **Anne Marengo**

lumières **Christian Pinaud**

son **Laurent Courtaud**

conception graphique et peintures **104 Graphik**

stagiaire décor **Juliette Thomas**

régisseur général **Pierre Payen**

maquillages **Corinne Tasso**

atelier costumes **Caraco Canezou**

musique de « La veille où Grenade fut prise » **David Lescot**

avec

Lucas Anglarès Christophe Colomb, *le Medjnoun, un émissaire espagnol, le peuple*

Philippe Crubézy Le Wazir, *le Medjnoun, un espion de Castille, le juge, un noble espagnol, le peuple*

Maï David Simha, *le peuple*

Vincent Dissez Boabdil, *l'auteur, un poète, le Medjnoun, le peuple*

Odja Llorca Zaïd, *le Medjnoun, Aïcha, le peuple*

Vincent Macaigne Jean Molinet, *un poète, un paysan, le Zagal, le Medjnoun, le peuple*

durée 2h25 sans entracte

remerciements Théâtre Nanterre-Amandiers, Opéra National du Rhin, M. Ali al Zainal, ambassadeur délégué permanent du Qatar auprès de l'Unesco et Madame, Sylvie de Meurville, Emmanuelle Dahan

production Théâtre National de la Colline, Compagnie du Mimosa avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National et de la DRAC Ile-de-France

Le voyageur

Entré dans une profonde mélancolie, un jeune homme refusait de se nourrir, persuadé qu'il était mort, et que c'était là, dans l'au-delà, chose inutile. On fit se succéder à son chevet multitude de docteurs de tous ordres, venus de tous les horizons. Tous échouèrent à faire entendre raison au garçon sur la réalité de son état de vivant, et aucune médecine qu'on lui prescrivit ne l'assagit. Le cas faisait grand bruit lorsqu'un médecin arabe de grande renommée décida de faire le voyage jusqu'au malade pour à son tour étudier le phénomène. Il trouva la famille dans la préparation des funérailles tant la faiblesse du garçon était extrême. L'homme demanda qu'on préparât un repas appétissant auquel prendraient part tous les membres de la famille et du voisinage ; que l'on dressât le couvert du patient à sa place habituelle ; qu'on quittât ses habits de deuil et que chacun se conduisît comme avant la maladie. Le médecin, en tête-à-tête avec le mélancolique obstiné, lui donna raison en l'assurant qu'il était bien mort – ainsi que l'ensemble de sa famille et de ses connaissances, mais qu'il n'était pas nécessaire de le leur apprendre car sans doute ignoraient-ils être passés eux aussi dans l'autre monde. Il fit quitter le lit au patient pour le conduire à table. Interloqué, le garçon demanda :

- Que font-ils à se nourrir ainsi ?

- La mort, pour être en forme, a grand besoin de nourriture, répondit le voyageur. Devant frapper chaque homme, toute faiblesse lui serait fatale.

Le garçon se mit à table, tout joyeux d'échapper à la solitude qui l'avait éprouvé plus que la faim. Le médecin s'éclipsa... Toute sa longue vie le mélancolique garda leur secret.

QUELQUES DATES CLES AUTOUR DU FOU D'ELSA

1963 : Publication du *Fou d'Elsa*, Editions Gallimard.

1963 : Fin du « Dégel » en Union soviétique. Krouchtchev rappelle aux écrivains soviétiques la norme du réalisme socialiste.

1962 : Les accords d'Evian aboutissent au cessez-le-feu en Algérie et sont approuvés par référendum.

1961 : Putsch manqué des généraux Challes, Salan, Jouhault et Zeller à Alger.

1957 : Interdiction du roman de Boris Pasternak, *Docteur Jivago*.

1956 : Elsa Triolet publie *Le Rendez-vous des étrangers*, roman inspiré du poème de Mikhaïl Svetlov, *Grenade*.

Octobre 1956 : Intervention de l'armée soviétique en Hongrie.

Février 1956 : XXème congrès du Parti communiste de l'Union soviétique. Le « rapport secret » de Krouchtchev dénonce les crimes de Staline.

1954 : Parution du roman d'Ilya Ehrenbourg, *Le Dégel*.

Novembre 1954 : L'insurrection dans les Aurès marque le début de la guerre d'Algérie.

22 juin 1940 : Signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne. L'Assemblée vote les pleins pouvoirs au général Pétain, mettant fin à la IIIème République.

18 août 1936 : arrestation à Grenade de Federico Garcia Lorca, exécuté dans la Sierra de Viznar par les activistes franquistes.

Juillet 1936 : Pronunciamento au Maroc du Général Franco, qui réussira à faire passer en Espagne la Légion étrangère et les unités marocaines, fer de lance de l'armée nationaliste.

1926 : Fin de la guerre du Rif au Maroc. Reddition d'Abd el-Krim. L'offensive coordonnée des forces françaises et espagnoles met fin à cinq ans d'opposition farouche des populations berbères contre la pénétration européenne. La répression vaut à Francisco Franco d'être nommé général à l'âge de 33 ans.

1923 : Lettre d'Aragon à Maurice Barrès lui demandant de le recevoir « le samedi saint ou le dimanche de Pâques ».

Dans *Du sang, de la volupté, de la mort*, Barrès attribue à la reine Aïcha ces paroles adressées à son fils Boabdil le jour de la chute de Grenade, au lieu-dit « El ultimo sospiro del rey moro » : « Tu fais bien de pleurer comme une femme ce que tu n'as pu défendre comme un homme ».

1921 : « Procès Barrès » pour « atteinte à la sûreté de l'esprit » organisé par le groupe surréaliste. André Breton est procureur, Aragon et Drieu La Rochelle défenseurs.

11 novembre 1918 : signature à Rethondes de l'armistice entre la France et l'Allemagne.

1897 : Naissance de Louis Aragon. Il est le fruit d'une union illégitime. Son père, Louis Andrieux, ancien préfet de police et homme politique célèbre, ne le reconnaîtra pas. Sa mère, Marguerite Toucas, cachera d'abord cette naissance puis se fera passer auprès d'Aragon pour sa soeur aînée. La grand-mère maternelle de l'enfant prétend être sa mère.

1495 : Mort à Hérât du poète persan Djâmî, auteur notamment de l'une des versions les plus célèbres du poème pré-islamique *Medjnoûn et Laylâ*.

3 août 1492 : Christophe Colomb lève l'ancre à Palos de Moguer.

2 août 1492 : Expulsion des Juifs d'Espagne.

4 janvier 1492 : Les clés de Grenade sont remises à Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon. Les cloches sonnent dans toute l'Europe. Trois jours de fête y sont données. Mohammed XI dit Boabdil, dernier roi de Grenade, passe au Maroc où il mourra 40 ans plus tard dans un combat contre les armées espagnoles.

16 juillet 622 : Mahomet et ses disciples quittent la Mecque pour s'établir à Médine. Début de l'Hégire.

Seconde moitié du VII^{ème} siècle : apparition dans les déserts d'Arabie de nombreux poèmes chantant l'amour impossible de Kéis et Laylâ. Ces poèmes sont attribués à divers auteurs dont Kéis lui-même, le Fou de Laylâ (*Medjnoûn Laylâ*), poète et amant dont l'existence réelle n'est cependant pas avérée.

al-Ham'râ... Alhambra... le Rouge

Abou'l Kâssim 'Abd al-Mâlik : personnage historique, auquel Aragon prête le titre de wazir de Grenade du temps de Boabdil.

al-Baiyazin : arabe, quartier de grenade sur la rive droite du Darro, face à l'Alhambra, qui tire son nom des fauconniers qui y demeuraient.

Alhambra : palais des rois de Grenade, en arabe *el* (ou *al-*)-*Ham'râ*, le Rouge.

Averroès (Ibn-Rochd) : (1126-1198), philosophe, né à Cordoue. Ecrivit en 1153 pour le calife almohade de Marrâkech un commentaire d'Aristote, fut l'introducteur de la philosophie grecque non seulement pour le monde arabe, mais pour l'Europe chrétienne. Cadî de Cordoue, puis de Séville, puis médecin du calife de Marrâkech. En 1196, lors de la Guerre Sainte contre les Chrétiens, d'Espagne, est emprisonnée pour donner satisfaction aux dogmatiques. Libéré, il ira finir ses jours à Marrâkech. Taxé d'impiété pour avoir entrepris de concilier la philosophie grecque et la religion musulmane.

Avicenne : nom latinisé d'*abou-'Alî Ibn-Sinâ*, philosophe, né en 979 à Afchané près de Boukhara sous la dynastie des Sâmânides ralliés à l'Islâm. Passe en Iran en 1012, vit à Ispahan, puis à Hamadân, médecin, puis vizir du prince de cette ville. Faveur et disgrâce alternent dans sa vie. Mis en prison à Gorgândj, il sera gracié et sera enterré dans cette ville (1037). Avicenne considère que le mal est nécessaire pour que le bien subsiste, et qu'il n'y a pas de mal absolu (si ce n'est l'inexistence). Il a tenté une synthèse de l'aristotélisme et du platonisme, et s'est opposé aux *motékallimîn*, théologiens dogmatiques qu'il considérait comme des sophistes.

Ayât : arabe, versets du Coran, mot qui signifie aussi miracle ou signe accompli par Mahomet par délégation d'Allah.

Boabdil : contraction du nom de Mohammed XI, Mohammed ben Abou'l-Hassân ben'Abdallâh, dernier émir nasride de Grenade.

Cadî : juge suprême de la ville, remplissant des fonctions à la fois civile et religieuse.

falâssifa : arabe, pluriel de *faïlassouf*, tenants de la *falsafa*, c'est-à-dire de la philosophie grecque.

Ifrandj : pluriel de *Ifrandji*, franc, français, terme qui désigne en

Andalousie à la fois les Français d'outre-Pyrénées, les Catalans et les habitants des comtés pyrénéens. Parfois même les Aragonais.

Khadidja : première femme de Mahomet, qui avait vingt ans de plus que lui. Il était entré à vingt ans chez cette riche veuve. Elle lui donna un ou trois fils morts en bas âge, et quatre filles dont seule Fâtima naquit après la révélation. Khadidja meurt en 620.

mardj : arabe, pré ; par ce mot est désigné le grand verger qui traverse d'est en ouest le Royaume de Grenade.

Maïmonide (Moûssâ Ibn-Maïmoûn ou Moïse ben Maïmoûn) :

théologien, philosophe et médecin juif, né à Cordoue en 1139, se fit, à l'arrivée des Almohades qui persécutaient ses corréligionnaires, passer pour musulman, alla avec sa famille au Maroc, puis s'en fut en Palestine où il se déclara de religion juive. Par la suite, étant en Egypte comme médecin de Saladin il faillit être arrêté comme renégat ; mais, protégé par les Sultans, fit connaître Averroès et sauva ses œuvres de la destruction, et ainsi l'aristotélisme. Son *Guide des Égarés* consacre le rôle des Juifs comme intermédiaires entre Arabes et Chrétiens.

Medjnoûn : arabe, fou, possédé. Surnom de l'Amirite Keïs an-Nadjdî, poète préislamique bédouin, et personnage de divers poèmes (Nizâmî, Djâmî, etc) portant le titre *Medjnoûn et Laylâ*. Dans ce poème-ci, surnom donné au Fou de Grenade, Keïs Ibn-Amir an-Nadjdî, appelé le *Fou d'Elsa*.

Molinet (Jean) : poète et prosateur français (1435-1507), chroniqueur de la Maison de Bourgogne, assista au siège de Grenade.

Nadjd ou Nedjd : région centrale de l'Arabie (entre le Hedjaz à l'ouest et Bahreïn à l'est, au sud du Néfoud) entièrement désertique. Habitée par les Bédouins.

Simha : hébreu, la joie. Prénom féminin.

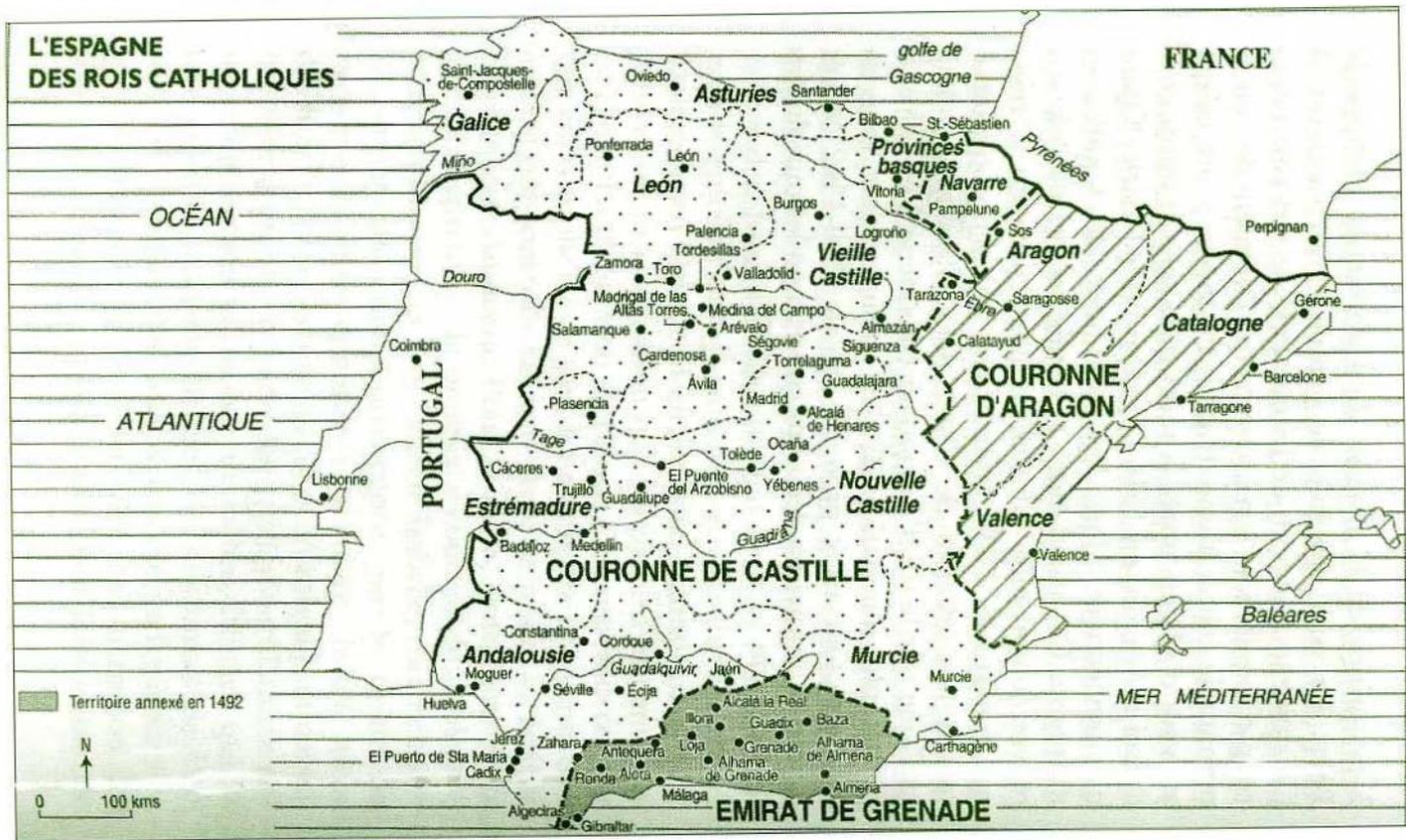
taïlassan : ample pièce d'étoffe jetée sur les épaules ou posée sur la tête.

wazir : arabe, prononcer *ouazîr*, visir.

zadjal : forme proprement andalouse de la poésie arabe.

Zaïd : personnage fictif, serviteur et secrétaire du Medjnoûn.

D'après *Le Fou d'Elsa*, Louis Aragon



directeur technique Daniel Touloumet
directeur technique Adjoint Gilles Maréchal
régie **Pierre Payen**
chef opérateur son et vidéo Jean-Marie Bourdat
régie son **Laurent Caton**
techniciens son Fred Head, Anne Doremus
chef électricien André Raclé
chef électricien adjoint Stéphane Hochart
régie lumière **Frédéric Ronnel**
électriciens Stéphane Touche, Olivier Mage, Nicolas Zuraw
chef machiniste Yannick Loyzance
chef machiniste adjoint William Leclerc
machinistes **John Guénin**, Henri Broussalis, Christian Rabot,
Damien Chuteaux
chef accessoiriste Georges Fiore
chef habilleuse Sonia Constantin
habilleuses **Tassadite Chikhi**, Sophie Sevnæve
construction décors Atelier de construction du
Théâtre National de la Colline sous la direction de Jean-Pierre
Croquet et avec Nicolas Jacquard, Laetitia Ribet et Karne Rondeau
secrétariat technique Fatima Deboucha



www.colline.fr